

Matteo di Genaro, les prémices d'un monde polardeux

Il n'est pas facile de savoir qui est vraiment Matteo di Genaro - que ce soit l'auteur ou le narrateur, puisque l'un et l'autre revendiquent ce nom. Il paraît que c'est un jeune monégasque immensément riche, héritier d'un empire immobilier, qui mène l'enquête à la façon d'un flic après avoir fait un peu de droit. Mais cela a tout d'un masque - et, probablement, d'un pseudonyme. Reste que son roman "Une brute au grand coeur" réserve de beaux instants de lecture. Et en promet de meilleurs encore, puisqu'il s'achève sur les mots énigmatiques: "A suivre..."

Sur 67 pages, l'auteur développe avec efficacité une intrigue policière standard: un gars se fait tuer, il y a des fausses pistes, et le narrateur finit par trouver le coupable. Derrière cette structure fort simple, finalement peu nourrissante pour le lecteur, l'auteur laisse deviner qu'il y a autre chose. Nombreuses sont en effet les portes qu'il laisse ouvertes: un mystère chez tel personnage, des liens mal définis avec les îles Fidji, etc. Cela, sans compter la fameuse "brute au grand coeur": un personne qui intrigue, même mort et découpé en morceaux, ne serait-ce que pour l'oxymore...

Le lecteur sera séduit par la musique de ce récit. Gouailleuse, elle rappelle un certain San-Antonio. Argotique, canaille, la langue de l'auteur est parfaite pour dépeindre les bas-fonds explorés - des lieux où la prostitution se donne libre cours. Elle peut surprendre dans la bouche du personnage qui parle, et qui est un héritier milliardaire; en particulier, on sera étonné de l'entendre disserter sur l'architecture, ou sur la religion, qu'il semble honnir, pour des raisons qui secouent le lecteur. Un lecteur pris à partie plus souvent qu'à son tour, de manière souvent peu amène - là encore, on retrouve une manière de voir les gens à la San-Antonio.

Alors? Un petit roman, c'est peu pour tout dire, et ce tout petit livre paraîtra court et sec à plus d'un lecteur coutumier de polars plus fournis. Mais comme ça s'achève avec "A suivre", la salive monte déjà à la bouche: puisque la musique est bonne et que le dispositif fonctionne, on a envie d'en savoir plus. Alors... à quand la suite?

Matteo di Genaro, *Une brute au grand coeur*, Lausanne, BSN Press, 2014.

Source :

fattorius.over-blog.com/2014/12/matteo-di-genaro-les-premices-d-un-monde-polardeux.html

(article du 25/12/2014)